

Opinion présentée dans le cadre de la Commission spéciale sur l'exploitation sexuelle

Date :

21 janvier 2020

Participants :

Marie-Noëlle L'Espérance, directrice générale

Mélessandre Gagnon-Lemieux, intervenante

Points abordés lors de l'audition :

1. Présentation de l'organisme
2. Portrait de la situation et des jeunes
3. Soutien aux parents
4. Programme ancré dans la pratique



Présentation d'En Marge 12-17

Depuis 1992, En Marge 12-17 reçoit les jeunes les plus désaffiliés qui se retrouvent en situation de rue à Montréal. Notre mission est d'offrir l'accueil et l'hébergement aux jeunes en difficulté âgés de 12 à 17 ans, ainsi qu'un soutien à leur entourage. Nos interventions visent à accueillir et accompagner les jeunes à travers leurs écueils. L'intervenant va soutenir les jeunes dans leurs réflexions, leurs démarches et leurs questionnements. Nous offrons plusieurs volets d'activités pour offrir un soutien global.

Accueil et hébergement d'urgence

Nous avons ouvert nos portes pour offrir un gîte provisoire et sécuritaire aux jeunes qui se trouvent en situation de rue. Le dépannage a une durée maximale de trois nuits alors que l'hébergement à court-terme permet des séjours où se poser, d'une durée de 60 jours. Par ailleurs, nous ouvrons nos portes aux jeunes 24 heures sur 24, afin que ceux-ci puissent bénéficier d'un répit de la rue au moment où ils en ont le plus besoin. Ils pourront alors discuter avec un intervenant, donner des nouvelles à leurs milieux et manger une bouchée.

Le travail de rue

Le travail de rue permet, par sa position privilégiée sur le territoire des jeunes, de rejoindre ceux qui n'utilisent pas les organismes. Sa mission en est une de prévention, d'éducation, de référence et de défense des droits.

Parents En Marge de la Rue

Ce volet offre différentes activités pour soutenir les parents, comme le soutien téléphonique, la rencontre individuelle, la rencontre de médiation et le groupe de soutien. Une formation sur la réalité de la fugue est également offerte aux intervenants travaillant auprès de jeunes en fugue ou de leurs parents.

Le post-hébergement

Le post-hébergement est mis en place pour offrir une continuité d'intervention, en solidifiant les objectifs poursuivis par les jeunes durant leurs séjours permettant ainsi d'assurer une plus grande stabilité résidentielle.

Logement social

Ce volet souhaite offrir aux jeunes ayant fréquenté notre organisme l'accès à un appartement autonome, avec du soutien communautaire. Ainsi, 5 appartements offrant un accompagnement individualisé sont offerts aux jeunes, qui peuvent y habiter jusqu'à 2 ans.

Accompagnement dans un contexte d'exploitation sexuelle

Nous avons développé une expertise sur plusieurs problématiques entourant la rue, dont l'exploitation sexuelle. Par les jeunes et les parents que nous accompagnons ou via des projets spécifiques¹ comme notre projet Ensemble ou notre participation au projet Sphères, nous continuons à développer nos connaissances afin d'offrir une réponse adaptée à l'exploitation sexuelle. Nous présentons ici notre opinion clinique issue de notre expérience.

¹ Ces projets sont définis dans la section Initiatives.



Portrait de la situation

Dans les dernières années, l'exploitation sexuelle chez les jeunes est davantage mise sur la sphère publique. Des campagnes de sensibilisation ont vu le jour et des programmes de financement ont permis de peaufiner les services existants ou d'en créer des nouveaux. Bien que cet engouement laisse parfois place à l'improvisation chez certains acteurs, nous croyons qu'il est pertinent d'agir sur le phénomène. D'abord, cela permet de fournir les moyens pour mieux comprendre la situation, mais également documenter les actions mises de l'avant. Il en résultera des services mieux appropriés. Par ailleurs, agir sur l'exploitation sexuelle requiert une intervention professionnelle, avec les moyens pour agir.

Les jeunes en contexte d'exploitation sexuelle sont en général dans une période de développement psychologique qui peut entraîner des modèles et des schèmes de pensée distorsionnés. Sortir d'une telle situation nécessite une reconstruction de la pensée et la réappropriation de soi.

Par ailleurs, nous constatons une méconnaissance de la sexualité chez les jeunes et le sujet demeure tabou dans les familles malgré l'hypersexualisation dans la sphère publique. Les jeunes s'éduquent grâce à internet ou auprès de leurs pairs. Cette hypersexualisation de la sphère publique entraîne une banalisation qui est très bien exploitée par les proxénètes. Les jeunes ont une sexualité très ouverte, ils explorent et testent leurs limites.

Malgré les différences chez les profils de jeunes, nous constatons toutefois plusieurs traits communs, issus de leur parcours de vie : ils démontrent une carence affective, ils recherchent l'affection, l'amour et la reconnaissance, que la famille seule n'arrive à combler. Ils sont incapables d'être seuls. Cela crée une situation de vulnérabilité que les proxénètes peuvent ensuite facilement exploiter. Ils savent comment faire sentir aux jeunes qu'ils et elles sont uniques, spéciales. Par ailleurs, bien que ce ne soit pas une caractéristique présente chez toutes les jeunes, plusieurs d'entre eux ont vécu des abus et agressions sexuelles par le passé qui certainement ont augmenté leur vulnérabilité. Enfin, un dernier élément à noter est la difficulté pour ces jeunes à gérer leurs émotions. Plusieurs les vivent intensément et cherchent à les compenser par différents comportements. Qui plus est, ils arrivent à se détacher de leurs émotions et à se dépersonnaliser, ce qui leur permet d'aller encore plus loin dans leurs gestes. Les jeunes vont alors s'accrocher aux bons moments et oublier les moments les plus difficiles, ce déni devenant un élément essentiel pour plusieurs qui maintiennent ce mode de vie.

Les lieux de contacts entre jeunes et proxénètes ont largement évolué. Auparavant, le recrutement des jeunes se faisait en très grande partie dans le contexte de gang ou via une sollicitation dans différents métros situés aux extrémités des lignes de métro. Les réseaux sociaux ont grandement bouleversé ces interactions, facilitant le recrutement directement en ligne et sur différentes applications. En effet, les jeunes sont des livres ouverts sur les réseaux sociaux où ils exposent leurs émotions, leurs carences, leurs rêves, ce qui en font des proies faciles pour les recruteurs qui sont de fins psychologues. Néanmoins, les sorties de métros et



environnement de certains lieux comme les écoles ou centres d'hébergement demeurent encore des lieux de prédilection.

La télésérie fugueuse a permis d'illustrer l'exploitation sexuelle, en démontrant bien comment cela se vit dans le quotidien. Nous avons pu visionner les épisodes avec certaines jeunes devenant ainsi un outil d'éducation et cela a permis à des jeunes de prendre conscience de leur situation. Toutefois, un effet collatéral aura été la « *glamorisation* » de l'exploitation sexuelle.

Enfin, agir sur le phénomène de l'exploitation sexuelle ne doit pas se limiter qu'à l'intervention individuelle auprès des jeunes filles. Bien qu'un accompagnement personnalisé soit nécessaire, il importe de se questionner sur cette problématique avec une vue systémique. Pour parler d'exploitation, il y a présence de proxénètes, mais également de clients. Bien que la banalisation de la marchandisation du corps et l'absence d'éducation aux relations saines et égalitaires peuvent créer un bassin fertile de jeunes vulnérables et de jeunes exploités, qui eux aussi portent différents enjeux, il n'en demeure pas moins que tant qu'il y aura des clients pour les mineurs, des jeunes seront utilisés à des fins d'exploitation sexuelle.

Nous concentrerons néanmoins notre propos sur les jeunes et les parents, notre expertise se situant sur l'intervention directe auprès de cette population.

Profil des jeunes impliqués dans une situation d'exploitation sexuelle

En nous attardant aux raisons qui amènent les jeunes à se retrouver dans un contexte d'échanges de services sexuels contre rétribution et d'exploitation sexuelle, nous constatons quatre profils chez les jeunes fréquentant nos services. Chacun présente des caractéristiques différentes et va requérir une intervention adaptée.

1- Histoire familiale

Certains jeunes ont vu leur mère exercer le travail du sexe, comme activité économique ou dans un contexte de narco-prostitution. Pour ces jeunes, ce contexte est alors normalisé et représente un moyen accessible pour subvenir à leurs besoins. Ils peuvent alors côtoyer et créer des liens avec des individus qui vont les entraîner plus facilement dans le milieu de la prostitution. La banalisation de la sexualité les amène à avoir des relations sexuelles précoces et des conduites sexuelles à risque, comme l'envoi de photos et de vidéos explicites, etc.

2- Contexte de survie

Utilisés dans un contexte d'itinérance épisodique, comme la fugue, les échanges sexuels deviennent une activité pour subvenir à leurs besoins. L'instabilité résidentielle implique une prise en charge autonome et les échanges sexuels deviennent donc utilitaires. Ainsi, certains jeunes pourraient se retrouver à être hébergés chez des personnes plus âgées en échange de services sexuels, ou encore danser ou faire des clients, etc.



3- Aventure

Nous rencontrons des jeunes qui peuvent avoir eux-mêmes approché un proxénète ou une connaissance pour lui demander de travailler. Ils recherchent la séduction et l'argent qu'ils croient pouvoir se procurer facilement. Ces jeunes sont attirés par ce mode de vie. L'échange sexuel est banalisé : ils ne voient que les bons. Ils diminuent alors l'importance des conséquences. Ils peuvent sous-estimer la dangerosité d'une situation. Enfin, ils ne se voient pas comme des victimes.

4- Leurre amoureux et dépendance

Ce profil se définit par des jeunes qui ont une vulnérabilité (carence affective, estime de soi, choc culturel, environnement fragilisant, etc.) et ont développé une relation amoureuse avec un proxénète, qui peut user de séduction, de chantage, de menace ou de violence. Ces jeunes peuvent vivre une illusion, se croyant dans une relation privilégiée ou alors vivre dans la crainte d'une rupture et ainsi être tranquillement introduites dans le milieu prostitutionnel.

Situations à risque et conséquences de l'exploitation sexuelle

Pendant

- *Isolement* - Nous avons remarqué que la perte du réseau fait partie des premières conséquences d'un jeune en situation d'exploitation sexuelle. En effet, l'exploitation sexuelle demeure un sujet tabou et stigmatisant pour le jeune lui-même, mais également au sein de la société. Cet isolement favorise les violences sexuelles, physiques et psychologiques qu'ils vivent.
- *Consommation* - Les jeunes évoluent dans un milieu où la consommation est omniprésente et se retrouve souvent dans un cercle vicieux où le jeune consomme pour faire des clients et ensuite devoir faire des clients pour acheter sa drogue.
- *Violence* - La violence est inhérente à ce milieu, elle peut être sexuelle, physique et psychologique. Plus le parcours du jeune est long dans ce milieu, plus il est exposé à cette violence et plus il la banalisera.
- *Problèmes de santé physique* - Les jeunes sont plus exposés aux ITSS, aux grossesses non désirées ainsi qu'aux interruptions de grossesse. Ils vivent également souvent de l'anxiété et peuvent faire face à la dépression.
- *Difficultés scolaires* - Que ce soit par les absences répétées ou les soucis que les jeunes portent, les risques de décrochage scolaire sont présents.
- *Estime de soi* - En plus des sévices que vivent les jeunes, l'isolement, la stigmatisation et le sentiment de honte sont tous des facteurs entraînant une baisse d'estime de soi.



Après

- *Difficultés sociales* – Un passage dans une situation d'exploitation sexuelle occasionne bon nombre de difficultés sociales : Difficulté à se recréer un réseau; Difficulté à se trouver un travail; Difficulté à se loger; Difficulté à avoir de nouvelles relations amoureuse et sexuelle.
- *Problèmes de santé psychologique* – Les traces que laisse un contexte d'exploitation sexuelle sont majeures. Les jeunes ont une difficulté à aller chercher de l'aide psychologique et à parler de leur vécu. Une forte possibilité de choc post-traumatique et d'hypervigilance est présente, ce qui impactera plusieurs sphères de la vie des jeunes qui en souffrent. En outre, ils démontrent une difficulté à reconstruire une identité propre.

Parents

Notre travail auprès des parents a permis de mettre en lumière l'isolement. En effet les parents vivent de la honte et de la stigmatisation et ne vont pas systématiquement chercher de l'aide ni accepter les services offerts. Ils vivent énormément de détresse : perte du sommeil, anxiété, dépression, arrêt de travail, etc. Lorsqu'il y a une découverte ou un dévoilement que le jeune est dans une situation d'exploitation sexuelle, le parent vit une période d'instabilité émotionnelle où la colère, le dégoût, la tristesse, la honte et la culpabilité prennent toute la place. Ils ont alors tendance à être déstabilisés dans leur rôle de parent, ils se retrouvent face à un enfant qui est dans un monde d'adulte. Les parents se posent souvent des questions sur les règles à mettre à la maison et ils peuvent être tentés de briser le lien par une mise à la porte.

Les services peuvent aider à briser l'isolement des parents, offrir de l'écoute active, donner de l'information sur les facteurs de risques et de protection et sur la trajectoire de l'exploitation sexuelle : entrée, maintien et sortie. Ces informations peuvent leur redonner un certain pouvoir et les aider à démystifier beaucoup de fausses informations. Ils peuvent ainsi prendre conscience de l'importance de maintenir le lien dans ces moments de crise, puisque le lien est l'un des plus gros facteurs de protection.

Agir en prévention

1. Développer des ateliers d'éducation offerts aux enfants dès la petite enfance pour apprendre des notions de consentement, d'accomplissement personnel et d'utilisation des réseaux sociaux.

- *Débuter tôt la prévention par la promotion de relations saines et égalitaires*

Dès l'enfance, les activités d'éducation sexuelle permettront aux jeunes de porter un regard critique sur leurs relations et leur permettront d'acquérir des outils, qu'ils auront le temps



d'intégrer. L'éducation doit porter sur la sexualité certes, mais également sur le consentement, le bien-être dans son corps et les relations amoureuses et amicales égalitaires. Cela permettrait de contrer la banalisation de la sexualité qui est présentée comme un élément matériel sur les réseaux sociaux et dans la société. Dès le CPE et l'école primaire, des activités sont possibles. Elles devraient être incluses dans le cursus scolaire et offertes par des sexologues professionnels.

- *Miser sur le développement de l'estime de soi et de satisfactions personnelles autre que matérielle*

Encourager, faire avec ou susciter la réflexion sont autant d'actions qui aident à travailler l'estime de l'enfant et cela est d'autant plus important à l'adolescence. Les changements physiques et intellectuels à l'adolescence peuvent être particulièrement difficiles et ce sont des moments où l'estime de soi du jeune est très sensible. Les remarques sur leurs idées, leurs projets, leur style vestimentaire, leur corps vont beaucoup affecter le jeune qui a le sentiment de perdre le contrôle sur toutes ces sphères. Par ailleurs, leur corps et le paraître ne devraient pas être les éléments centraux de leur estime de soi. Aider le jeune à trouver des loisirs et ce qu'il aime faire, lui permettre de découvrir des occupations saines où il est capable d'aller chercher la gratification sont autant de moyens que les parents et l'environnement scolaire peuvent mettre de l'avant.

- *Apprendre à utiliser les réseaux sociaux*

Nous privilégions l'éducation et la supervision des jeunes lorsqu'ils commencent à être sur les réseaux sociaux. Il est mieux de les accompagner dans l'introduction et apprivoisement de ce nouvel univers que de leur interdire. Ils trouveront toujours le moyen d'y aller en cachette, mais cela se fera dans un climat de mensonges. Il ne sera pas possible de constater les actions posées et les jeunes développeront une méfiance face à leurs parents. Dans une telle dynamique, les jeunes gardent leurs questionnements et n'osent plus valider avec leurs parents, car ils craignent la répression. Le parent doit demeurer un allié pour soutenir leur jeune et les guider dans leurs apprentissages.

Par ailleurs, il est important de superviser la divulgation d'informations personnelles et intimes en mettant de l'avant l'aspect public que ces informations prennent, mais également, l'anonymat de l'interlocuteur que procure internet. En général, les jeunes n'ont pas conscience à quel point il est possible et facile de manipuler des profils. En outre, nous encourageons les parents et les intervenants à encourager la réflexion chez les jeunes pour qu'ils puissent bien saisir la portée de leurs actions, comme par exemple la différence entre mettre une photo de soi en bikini sur la plage versus mettre une photo de soi en sous-vêtement dans la salle de bain ou dans le lit.



- *Développer une gestion saine des émotions et de l'anxiété tôt chez les enfants*

Il est important de veiller à ne pas invalider les émotions des enfants. Il faut leur apprendre à reconnaître, nommer et vivre leurs émotions de manière saine. Les jeunes doivent développer des moyens pour prendre soin d'eux afin d'être en mesure de savoir ce qui leur fait du bien lorsque ça ne va pas et surtout de se les réapproprier au besoin. Ces efforts permettent aux jeunes d'acquérir des habiletés qui leur serviront dans des périodes difficiles, ce qui diminuera alors leur vulnérabilité.

2. Offrir aux parents un soutien professionnel dès la naissance de leur enfant, en se basant sur le développement de leurs habiletés d'éducation.

- *Soutenir les parents dans leur rôle d'éducateur.*

L'éducation commence dès l'enfance. La mise en place d'un cadre permet d'avoir une atmosphère respectueuse dans la maison et donne un sentiment de sécurité aux enfants. À l'inverse, les jeunes ayant grandi dans une maisonnée marquée par un certain laxisme ne reconnaîtront pas les limites une fois adolescents. Il sera alors plus difficile d'en instaurer. En période de crise, une telle attitude opposante va exacerber les tensions, ce qui augmentera le sentiment d'impuissance que vivent alors les parents.

Par ailleurs, le rôle d'éducateur implique des actions axées sur la supervision et moins sur la surveillance. Le parent va pouvoir outiller son enfant en le supervisant, alors qu'en optant pour le contrôle, l'enfant n'apprend à se gérer. En outre, cela enlève une occasion aux parents d'échanger avec son enfant.

La communication est le socle de la relation parent-enfant et que ça soit pour mettre des règles, pour inculquer des valeurs ou construire un lien de qualité avec les jeunes, une bonne communication est indispensable. Les parents devraient être conscients de certains enjeux à venir et détenir les moyens pour y travailler avant les périodes de crise.

Il convient d'offrir un soutien aux parents très tôt dans une perspective de prévention. À cet effet, la mise sur pied d'ateliers dédiés aux parents est privilégiée. Des la petite enfance, les parents doivent pouvoir bénéficier de soutien public et largement accessible. Afin d'offrir ce type d'ateliers, nous privilégions une animation sans jugement, ancrée dans une approche humaniste. Ainsi, les parents pourront développer leurs habiletés en identifiant leurs forces et leurs propres défis.



Agir en intervention

3. Développer des maisons d'hébergement, offrant des répits et séjours à moyens termes.

- *Offrir un lieu sécuritaire et bienveillant*

La mise en place de ressources d'hébergement, offrant drop-in et refuges pour les jeunes pris dans une situation d'exploitation sexuelle, demeure un angle important pour assurer leur sécurité dans un moment de danger. Ces lieux peuvent être fréquentés lorsque les jeunes échappent à leur proxénète et ne savent tout simplement pas où aller. Il est important que les jeunes sachent qu'ils peuvent s'y réfugier, que le taxi sera payé et que l'accueil sera sans jugement. Tout comme notre organisme l'offre, ces lieux doivent être mis en place dans le cadre d'une approche de réduction des méfaits, sans visée de réinsertion sociale immédiate.

4. Augmenter le travail de proximité et les ressources spécialisées dans les organismes communautaires pour rejoindre et soutenir les jeunes à risques ou impliqués dans une dynamique d'exploitation sexuelle.

- *Rendre accessible des personnes de confiance et neutres*

Les jeunes pris dans une situation d'exploitation sexuelle vivent beaucoup de honte et de culpabilité, très conscients des préjugés et de la stigmatisation en lien avec ce milieu. Il est important pour eux d'avoir une oreille attentive et sans jugement. Cela leur permet de partager leurs histoires avec des personnes de confiance en dehors du milieu. Cette création de liens permet de contrer l'isolement dans lequel le proxénète les met. Si le lien de confiance est créé, il est alors même possible d'établir un système de code d'urgence qui permet au jeune de recevoir une aide en cas de détresse.

- *Viser l'accompagnement chez les jeunes*

Si les mécanismes d'entrée et de maintien dans ce milieu sont connus, la sortie d'une dynamique d'exploitation sexuelle est tout à fait différente en fonction de chaque jeune. Nous pouvons ainsi dire que l'accompagnement des jeunes durant leur passage dans ce milieu demeure un moyen efficace pour travailler plusieurs objectifs. Ainsi, cela permet de créer un lien significatif, de respecter le rythme du jeune et répondre à ses besoins spécifiques, qui peuvent varier de l'écoute à la recherche de solutions. Dans le cycle de l'exploitation sexuelle, à chaque étape correspond des interventions bien précises à mener. Ainsi, le travail



d'accompagnement permet de mettre les bases vers une intervention future, lorsque le jeune sera prêt à entamer un changement de mode de vie significatif.

De plus, les jeunes continuent à avoir les mêmes responsabilités que tous les jeunes ont face à la transition vers la vie adulte, malgré leur passage dans ce milieu. Ces apprentissages devraient continuer de se faire avec des personnes de confiance qui ne voient pas ces jeunes seulement avec les lunettes de l'exploitation sexuelle. Les jeunes ont besoin de parler de leurs vécus, d'explorer leurs ambivalences, etc. En outre, en dépit de leurs activités prostitutionnelles, l'accompagnement prodigué pourra continuer de leur offrir des activités supervisées saines et exploratrices pour développer leurs habiletés, se connaître, s'ouvrir au monde et être prêt pour un changement significatif face à leurs activités prostitutionnelles.

5. Prévoir les ressources nécessaires pour assurer la concertation des acteurs impliqués et la formation des équipes.

o Continuum d'intervention

Une bonne collaboration permet d'éviter un dédoublement des services et des interventions et par conséquent, évite aux jeunes de raconter plusieurs fois leurs histoires et potentiellement revivre leurs expériences traumatisantes. En outre, cela améliore l'efficacité de l'intervention en misant sur la complémentarité. Une bonne concertation peut permettre une entrée programmée de plusieurs acteurs selon les besoins exprimés par le jeune et selon son rythme. Ainsi, dès le dévoilement ou découverte de la situation, un plan de travail peut être établi entre les acteurs pour programmer les services à court, moyen et long terme. Il en résultera un soutien continu, misant sur les forces des acteurs, tout en évitant ainsi les trous de services et délais d'attente. Cela implique cependant la création d'un protocole concerté et requiert le consentement éclairé du jeune.

o *Outils et supporter les intervenants*

La formation des intervenants demeure importante. Les jeunes victimes d'exploitation sexuelle ne doivent pas être considérés comme des jeunes ayant des problèmes de comportements mais bien comme des jeunes victimes. Leurs actions prennent racine dans des besoins non comblés. La formation doit donc permettre de comprendre la problématique et la trajectoire de l'exploitation sexuelle afin de mieux intervenir auprès des jeunes. L'intervention auprès de cette clientèle nécessite également du support et une supervision clinique pour les intervenants pour éviter épuisement, érosion de l'empathie ou désensibilisation chez l'intervenant. Pour bien aider les jeunes, le non jugement, l'ouverture et le respect du rythme demeurent des éléments cruciaux de l'intervention.



6. Mettre sur pied un programme dédié aux parents offrant écoute, ateliers et groupes de soutien soutenu par une équipe de professionnels.

○ *Outiller et supporter les parents*

Au moment de la découverte ou du dévoilement, les parents sont en situation de crise et se retrouvent également projetés dans un monde complètement inconnu, qui leur fait peur. Toutes les émotions se bousculent et ils se retrouvent totalement isolés face à une situation dont ils ne savent ni comment en parler ni à qui en parler. À ce moment, le contact avec un intervenant apportera un soutien essentiel. Nous privilégions une posture d'intervention non jugeante pour répondre aux besoins des parents. Le succès de leur démarche de recherche d'aide repose précisément sur le sentiment d'être écouté et non jugé. Leur offrir des lieux d'échange neutres qui leur permettent de discuter entre parents vivant les mêmes réalités, de ventiler, et de s'informer, sera également très important. Il peut s'agir de café-causeries, de conférences ou de groupes de soutien pour parents. Le rôle des parents comme pilier de la famille dans ces moments de crise est crucial. Les parents ont besoin d'être soutenus pour à leur tour soutenir leurs enfants. Le maintien du lien avec la famille constitue un facteur de protection important.

Agir sur la sortie d'une dynamique d'exploitation

7. Investir dans un programme visant la transition dans une perspective de changement de mode de vie en offrant le temps et les ressources nécessaires pour permettre un cheminement significatif.

○ *Prendre le temps de panser les plaies physiques et psychologiques pour favoriser une transition en douceur vers une démarche de réaffiliation sociale*

La vulnérabilité qui survient après un parcours d'exploitation sexuelle peut durer plusieurs années. Ce sont des années de traumatismes qui les ont affectés pendant qu'ils étaient dans cette situation. Il leur faudra donc également beaucoup de temps pour se réapproprier leurs corps, leur sexualité, leur identité. Chaque jeune aura un rythme et un parcours différent dans sa transition vers une fin de la dynamique d'exploitation sexuelle. Le temps nécessaire à cette transition impliquera des allers-retours vers ce milieu et plusieurs remises en question. Le changement sera significatif s'il est réellement volontaire et ancré dans une perspective de vie. L'intervention doit donc impérativement en prendre compte.

○ *Offrir un soutien en respect à une approche axée sur le trauma*

Dans une approche axée sur le trauma, nous devons rester vigilants quant aux choix des mots utilisés, à l'espace physique et à l'organisation de l'intervention en ne perdant pas de vue les



conséquences que les traumatismes ont pu avoir sur les jeunes. Par exemple, cela peut se traduire en adaptant le cadre au jeune, comme par exemple, en respectant le choix du jeune de ne pas vouloir travailler avec un homme. Par ailleurs, nous souhaitons éviter de faire revivre certains traumatismes en incitant les jeunes à répéter plusieurs fois leurs histoires. En tant qu'intervenant, il est important de se rappeler également que certains symptômes physiques peuvent avoir une source traumatique psychologique. Nous suggérons aux organisations de suivre une formation spécifique pour adopter cette approche.

- *Redonner du pouvoir*

Dans une perspective de réappropriation du pouvoir du jeune sur sa vie, nous souhaitons que les jeunes puissent développer leur libre-arbitre. Ceux-ci doivent pouvoir développer leur capacité à prendre des décisions, pour eux. Il nous importe de ne pas réduire le rôle qu'ils jouent dans leur propre vie. Ainsi, nous pouvons accompagner le jeune dans le développement de sa capacité de réflexion en lui permettant de nommer ses besoins et en déterminant lui-même ses objectifs. Cela permet d'abord de reconnaître au jeune une expertise propre sur les sujets abordés, mais également lui donner le pouvoir de prendre ou rejeter en fonction des décisions qu'il devra prendre. Cela implique d'accompagner et d'éviter de se positionner en expert face au jeune. Toutefois, cette posture d'intervention devient parfois difficile dans le contexte d'intervention en réadaptation. Il importe alors d'adopter un cadre organisationnel cohérent avec cette approche.

- *Outils et éducation des jeunes*

L'adolescence est une période importante de la construction de soi et de l'acquisition de plusieurs habiletés. Si ces moments coïncident avec des événements qui freinent ces tâches développementales, il serait important en intervention de continuer à tenter de leur fournir l'accompagnement nécessaire pour les accomplir en se servant du contexte dans lequel ils évoluent. Pour plusieurs jeunes, un parcours de vie les aura menés dans le milieu prostitutionnel : des problèmes de carences affectives, d'estime de soi, de survies ponctuelles, de consommations et autres. Ces enjeux ne disparaissent pas parce qu'ils ont eu un passage dans ce milieu et il est donc important de les outiller pour qu'ils n'utilisent plus ces mêmes moyens devant la détresse. Nous devons donc tenter de continuer à leur fournir les outils pendant et après leurs passages dans le milieu prostitutionnel. À l'adolescence les jeunes doivent apprendre à se construire, travailler leur estime de soi, leur discipline, mettre et respecter des limites, développer des habiletés et compétences sociales, apprentissage de la prise de responsabilités (fiabilité, assiduité, culture de l'effort, éthique de travail etc.), de la prise de décisions, faire des erreurs, se découvrir, découvrir ses intérêts, développer le sentiment de compétence personnelle etc. Tous les moyens et acquis qui permettent d'avoir des relations saines et égalitaires et permettent de poser des actes qui ne remettent pas en question notre soi.



Initiatives

Nous ne pouvons partager notre opinion sans mentionner certaines initiatives particulièrement intéressantes chez nos partenaires.

- *L'Anonyme* est un organisme qui vise à promouvoir des comportements sécuritaires et des relations égalitaires ainsi que prévenir la transmission des infections transmissibles sexuellement ou par le sang (ITSS) par une approche humaniste de proximité. L'organisme développe différents programmes d'éducation à la sexualité qui se déploie dans divers milieux et apportant une vision globale.
- *Le projet Ensemble*, financé grâce au programme de prévention et d'intervention en matière d'exploitation sexuelle chez les jeunes, ce projet a été développé par En Marge 12-17 afin d'offrir une réponse adaptée à l'exploitation sexuelle. Il en est issu notamment un protocole d'accueil pour les jeunes impliqués dans une situation d'exploitation sexuelle ainsi que le développement d'ateliers spécifiques à l'intention des parents.
- *Le projet Les Survivantes* du Service de police de Montréal consiste à offrir des séances d'information aux différents professionnels œuvrant auprès des victimes d'exploitation sexuelle. Il vise également à sensibiliser ces dernières et à les informer sur les diverses ressources susceptibles de les aider à sortir de ce milieu.
- *Le projet Sphères* est une action concertée mise sur pied par cinq partenaires montréalais, En Marge 12-17, L'Anonyme, le CIUSSS-de-l'Ouest-de-l'Île-de-Montréal, le CIUSSS-Centre-sud-de-l'Île-de-Montréal ainsi que le SPVM. Le projet permet l'accompagnement de jeunes âgés entre 12 à 24 ans en situation d'exploitation sexuelle. Les démarches proposées sont volontaires et se veulent centrées sur les besoins et les aspirations de ces jeunes. Les jeunes doivent être intéressés par une démarche de changement dans leur vie.
- *La Fondation Marie-Vincent*, aide les enfants et les adolescents victimes de violence sexuelle et leur famille à surmonter cette épreuve en s'assurant que des traitements spécialisés à la fine pointe des connaissances leur sont offerts. D'ailleurs, plusieurs outils ont été élaborés pour accompagner l'intervention comme la trousse d'intervention en exploitation sexuelle.
- *Le guide d'accompagnement de la série fugueuse*, est une production de la Direction adjointe du programme jeunesse – Santé mentale, réadaptation enfants et adolescentes du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal et écrit par nos partenaires dans le projet Sphères, Martin Pelletier et Nathalie Gélina. Ce guide est un soutien à



l'animation de discussions suite au visionnement de la série pour les filles en contexte d'hébergement.

- *Événements de réseautage et de concertation* : Il est important de favoriser le réseautage avec plusieurs partenaires et pour ce faire il faut créer des moments qui vont permettre cela. Plusieurs belles initiatives ont été organisées, comme par exemple le colloque « De la ruelle au virtuel », porté notamment par le PIPQ et la journée de concertation intersectorielle « Rendez-vous Maillage », organisé par le Y des femmes de Montréal.
- *Le travail de rue* est une approche visant à rejoindre et intervenir dans les milieux fréquentés par les jeunes. Par la proximité et les approches d'intervention fondés sur des valeurs intrinsèques de non jugement et de respect de la dignité de la personne, le travail de rue demeure l'outil privilégié pour rejoindre les jeunes à risques et ceux impliqués dans une dynamique d'exploitation sexuelle.



Recommandations

- 1. Développer des ateliers d'éducation offerts aux enfants dès la petite enfance pour apprendre des notions de consentement, d'accomplissement personnel et d'utilisation des réseaux sociaux.**
- 2. Offrir aux parents un soutien professionnel dès la naissance de leur enfant, en se basant sur le développement de leurs habiletés d'éducation.**
- 3. Développer des maisons d'hébergement, offrant des répits et séjours à moyens termes.**
- 4. Augmenter le travail de proximité et les ressources spécialisées dans les organismes communautaires pour rejoindre et soutenir les jeunes à risques ou impliqués dans une dynamique d'exploitation sexuelle.**
- 5. Prévoir les ressources nécessaires pour assurer la concertation des acteurs et la formation des équipes.**
- 6. Mettre sur pied un programme dédié aux parents offrant écoute, ateliers et groupes de soutien soutenu par une équipe de professionnels.**
- 7. Investir dans un programme visant la transition dans une perspective de changement de mode de vie en offrant le temps et les ressources nécessaires pour permettre un cheminement significatif.**